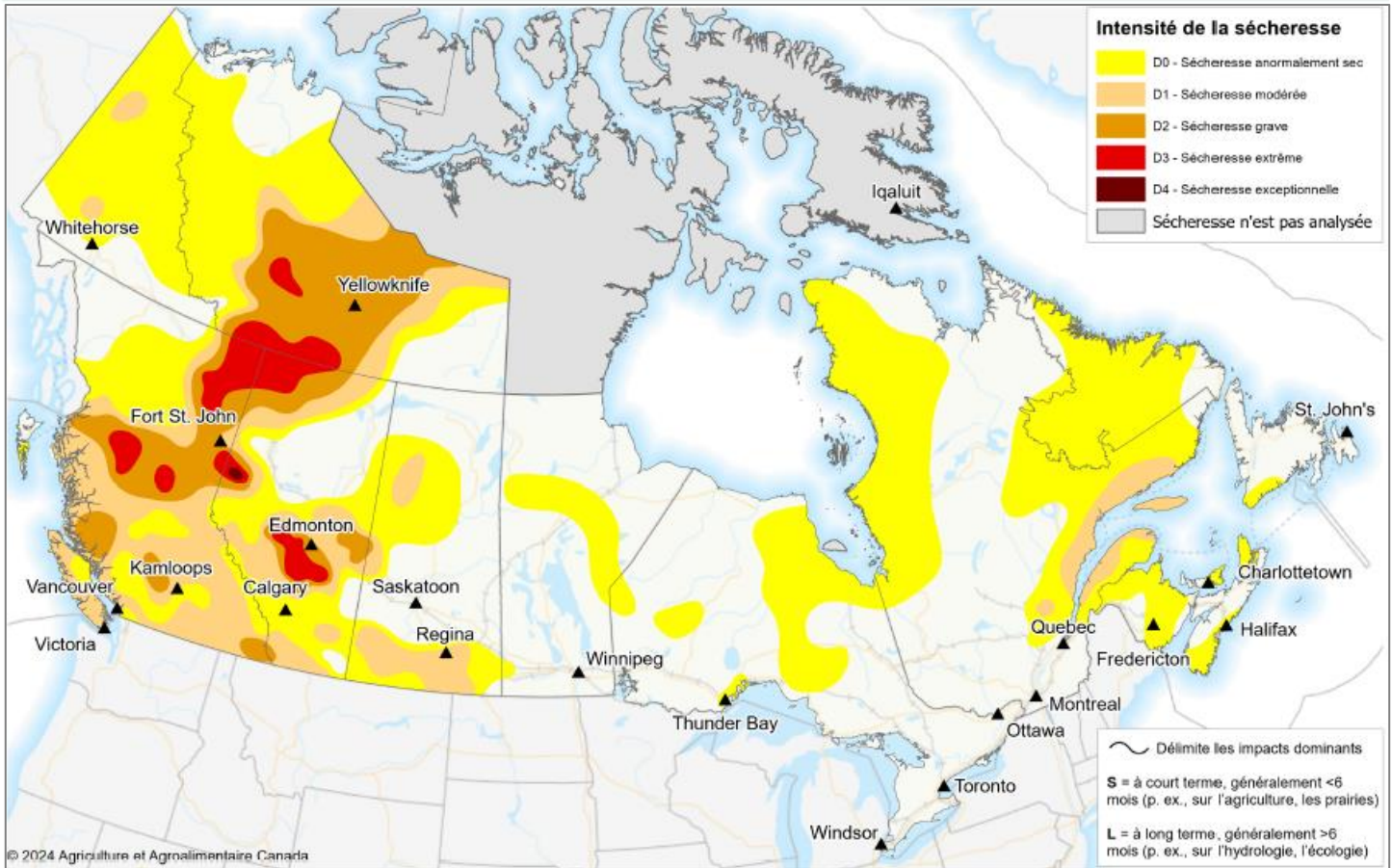


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 juillet 2024



Les précipitations reçues au mois de juillet ont été inférieures à la normale dans la majeure partie du Canada, de vastes régions de l’Ouest canadien ayant reçu moins de 15 mm de précipitations. Toutefois, le sud de l’Ontario et du Québec, ainsi que des parties du centre des provinces maritimes ont enregistré des précipitations supérieures à la normale, faisant figure d’exception par rapport aux conditions de sécheresse largement répandues. Outre le temps plus sec que la normale, la majeure partie du pays a enregistré des températures supérieures à la normale, et c’est dans le sud de la Colombie Britannique et l’ouest de l’Alberta que les écarts ont été les plus marqués, les températures ayant grimpé de plus de cinq degrés au dessus de la normale mensuelle.

La combinaison des températures plus élevées et des précipitations inférieures à la normale dans l'Ouest canadien a entraîné l'expansion des conditions de temps anormalement sec (D0) à sécheresse grave (D2) dans le nord du Manitoba, le sud de la Saskatchewan et la majeure partie de l'Alberta et de la Colombie Britannique. De vastes régions de la Colombie Britannique et des Prairies sont retombées dans la sécheresse, alors que des conditions de sécheresse extrême (D3) sont réapparues dans le centre ouest de l'Alberta. Dans l'est du Canada, les conditions de sécheresse se sont étendues à certaines parties du nord ouest de l'Ontario, du Québec et de Terre Neuve. Les conditions de temps anormalement sec (D0) à sécheresse grave (D2) se sont aussi étendues dans les Territoires du Nord Ouest et le Territoire du Yukon, alors qu'une autre enclave de sécheresse extrême (D3) s'est formée à l'ouest du Grand lac des Esclaves dans les Territoires du Nord Ouest.

À la fin du mois, 59% du pays était classé dans la catégorie de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée à exceptionnelle (D1 à D4), dont 67% des terres agricoles du pays.

Région du Pacifique (Colombie-Britannique)

En juillet, la Colombie Britannique a connu une aggravation générale des conditions de sécheresse en raison d'une vague de chaleur à l'échelle de la province et du peu de précipitations reçues. La plupart des régions ont reçu moins de 40 % des précipitations normales, à l'exception de quelques enclaves de la région de Cariboo qui ont reçu de 60 à 115 % des précipitations normales. Les températures enregistrées au mois de juillet dans la partie continentale ont été supérieures à la normale, tandis que les régions de Cariboo, de Thompson Okanagan et de Kootenay ont affiché des températures supérieures de quatre degrés à la normale. Les régions du sud est ont connu une longue période de sécheresse, enregistrant moins de 0,5 mm de précipitations pendant 16 jours ou plus au cours de la deuxième moitié du mois. Les conditions de sécheresse se sont aggravées dans l'île de Vancouver, la côte sud, le Lower Mainland, de même que les régions de Thompson Okanagan et de Kootenay. En revanche, dans le nord de la Colombie Britannique, en particulier le nord est et les régions de Cariboo Nechako, les conditions de sécheresse se sont légèrement améliorées.

Les conditions de temps anormalement sec (D0) à sécheresse grave (D2) se sont étendues dans le sud de la Colombie Britannique. Dans l'île de Vancouver, la sécheresse a empiré, incitant Nanaimo et les collectivités voisines à imposer des restrictions plus strictes relativement à la consommation d'eau. Sur la côte sud et dans le Lower Mainland, le déficit de précipitations à court terme et les faibles débits ont contribué à faire passer les conditions de temps anormalement sec (D0) à des conditions de sécheresse modérée (D1). Dans certaines régions au sud de Bella Coola (dans la région de la côte sud) et autour de Cranbrook (dans la région du

sud est), les conditions de sécheresse grave (D2) se sont étendues en raison du déficit de précipitations à long terme et d'une sécheresse à court terme. Plus particulièrement, Cranbrook n'a enregistré aucune précipitation en juillet, les stations voisines enregistrant des précipitations inférieures de 10 % à la normale.

Dans le nord de la Colombie Britannique, les conditions de sécheresse se sont améliorées. La région de Cariboo Nechako et le nord est de la province ont connu des améliorations, notamment la réduction des deux enclaves de sécheresse extrême (D3) près de Prince George et de Fort St. John. La situation est un peu moins pire dans la région de Cariboo Nechako, qui était aux prises avec des conditions de sécheresse extrême (D3), puisqu'elle a reçu entre 85 et 150 % de ses précipitations normales. Des précipitations supérieures à la normale ont contribué à atténuer le manque d'humidité du sol, ce qui a entraîné la fin de la sécheresse extrême (D3) dans les régions situées à l'ouest de Prince George. Par contre, la région du nord est a enregistré moins de 60 % des précipitations habituelles. Toutefois, grâce aux précipitations supérieures à la moyenne reçues en juin et à l'accumulation de 30 à 40 mm de pluie en juillet autour de Fort St. John, les conditions de sécheresse extrême (D3) ont été levées au nord de la ville. Malgré ces améliorations, le reste du nord de la Colombie Britannique a continué de connaître des conditions de sécheresse modérée (D1) à grave (D2), le déficit de précipitations ayant pour effet de maintenir les restrictions imposées sur la consommation d'eau et d'accroître le risque d'incendies de forêt.

À la fin du mois, 84% de la région du Pacifique était classée dans la catégorie de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée à extrême (D1 à D3), dont 98% des terres agricoles de la région.

Région des Prairies (Alberta, Saskatchewan et Manitoba)

Après de bonnes précipitations et une amélioration considérable de la sécheresse dans une grande partie de la région des Prairies au printemps et au début de l'été, les conditions se sont détériorées avec l'expansion des régions sèches et touchées par la sécheresse. La majeure partie de la région des Prairies a reçu des précipitations bien inférieures à la normale en juillet, de nombreux secteurs ayant enregistré moins de 40 mm de précipitations et de longues périodes sans précipitations. Cependant, certaines régions du centre nord de l'Alberta et du sud est du Manitoba font figure d'exception, alors qu'elles ont reçu entre 50 et 175 mm de précipitations. En plus des précipitations extrêmement faibles, la région a connu plusieurs vagues de chaleur prolongées qui ont entraîné un assèchement rapide du sol. Le centre sud de l'Alberta et de la Saskatchewan a été particulièrement sec ce mois-ci, ayant reçu moins de 10 mm de précipitations. Les températures moyennes mensuelles ont varié ce mois-ci, l'ouest des

Prairies ayant connu des températures plus élevées que la normale, tandis que l'est des Prairies enregistrait des températures plus près de la normale. Dans l'ouest de l'Alberta, les températures ont été supérieures de plus de quatre degrés à la normale, tandis que le centre de la Saskatchewan et du Manitoba a enregistré jusqu'à deux degrés de plus que les températures habituelles.

En juillet, les précipitations reçues en Alberta ont été variables, une grande partie de la province ayant enregistré des précipitations inférieures à 60 % de la normale. Toutefois, de petites régions du centre nord et du nord est de l'Alberta sont une exception, enregistrant de 85 à 200 % des précipitations normales. Les températures moyennes mensuelles ont été supérieures à la normale dans l'ensemble de la province, certaines régions ayant enregistré des températures supérieures de plus de cinq degrés à la normale. L'Alberta a aussi connu quelques épisodes de chaleur, et c'est dans le sud ouest et le centre de l'Alberta que les températures les plus élevées ont été enregistrées.

Les conditions de temps anormalement sec (D0) et de sécheresse modérée (D1) se sont étendues au sud de l'Alberta. La majeure partie de la région a reçu moins de 20 mm de précipitations ce mois-ci, et certaines régions du centre sud en ont reçu moins de 10 mm. Pris ensemble, les précipitations reçues très inférieures à la normale et les épisodes de chaleur récurrents ont entraîné une baisse de l'humidité du sol et une augmentation du stress thermique dans les cultures. Par conséquent, des conditions de sécheresse modérée (D1) se sont créées à l'ouest de Lethbridge, vers la frontière entre l'Alberta et les États-Unis, et autour de Brooks. Les conditions de temps anormalement sec (D0) se sont étendues de la région de Foothills jusqu'à Calgary et en direction de Medicine Hat. Le centre de l'Alberta connaît la plus forte détérioration des conditions de sécheresse, tandis que s'étend une sécheresse modérée (D1) à grave (D2) et qu'une enclave de sécheresse extrême (D3) s'est formée à l'ouest d'Edmonton en direction de Red Deer. Des cas de stress thermique et une baisse rapide de l'humidité du sol ont d'ailleurs été signalés. En outre, des communautés, comme celle de Sylvan Lake, constatent que les puits se remplissent plus lentement en raison des conditions de sécheresse à long terme et des précipitations limitées à court terme. Le nord de l'Alberta a connu une combinaison de changements dans les conditions de sécheresse. Les précipitations supérieures à la normale reçues dans le centre nord ont atténué certains déficits hydriques, ce qui a eu pour effet d'amoinrir la gravité et l'étendue de la sécheresse. La situation s'est aussi améliorée dans le nord ouest de l'Alberta, et les conditions de sécheresse extrême (D3) se sont atténuées. La situation dans la région de Peace est restée la même, à part quelques légers ajustements apportés aux enclaves de sécheresse extrême (D3) et de sécheresse exceptionnelle (D4) autour de Grande Prairie.

En Saskatchewan, les précipitations ont été inférieures à la normale ce mois-ci, la majeure partie de la province ayant enregistré moins de 60 % des précipitations normales. Les températures moyennes mensuelles ont été plus fraîches ou près de la normale dans les régions de l'est de la province, tandis que certaines régions de l'ouest ont enregistré des températures de deux à trois degrés au-dessus de la normale. Les températures plus élevées du mois de juin et les déficits de précipitations à court terme ont contribué à une légère expansion des conditions de temps anormalement sec (D0) et de sécheresse modérée (D1).

Des enclaves dans le sud de la Saskatchewan ont connu des périodes sèches, recevant moins de 0,5 mm de précipitations au cours des 25 à 27 derniers jours (environ quatre semaines). Certaines parties des régions du sud-est et du centre-nord ont connu le mois de juillet le plus sec jamais enregistré, tandis que La Ronge et Meadow Lake, dans le nord de la Saskatchewan, ont connu leur mois de juillet le plus chaud. La chaleur récente et le manque de précipitations ont entraîné une détérioration des conditions d'humidité de la couche arable, en particulier dans le sud-ouest; par conséquent, les conditions de temps anormalement sec (D0) et de sécheresse modérée (D1) se sont étendues. Les épisodes de chaleur de la mi-juillet ont aggravé les déficits d'humidité du sol dans les régions qui se remettent encore d'une sécheresse de longue durée. Malgré la détérioration des conditions d'humidité du sol, le niveau des lacs et des réservoirs de la province demeure près de la normale pour cette période de l'année, le lac Diefenbaker affichant un niveau près de deux mètres plus haut que celui de l'année dernière. Le nord de la Saskatchewan a aussi connu une aggravation de la sécheresse ce mois-ci en raison du peu de précipitations reçues. Comme le sol a absorbé les précipitations, il ne reste pas assez d'humidité pour empêcher le gazon de se dessécher et les incendies de se propager au nord de Prince Albert. En raison des précipitations limitées, de la faible humidité du sol et de l'activité des incendies de forêt, les conditions de temps anormalement sec (D0) dans le nord-est de la Saskatchewan se sont étendues, et des conditions de sécheresse modérée (D1) sont apparues autour de Buffalo Narrows.

Le Manitoba a reçu des précipitations variées en juin, la moitié est de la province ayant reçu entre 85 et 150 % des précipitations normales, tandis que les régions du sud-ouest et du nord-ouest ont enregistré moins de 60 % des précipitations normales. Les températures enregistrées dans la province sont restées près de la moyenne, épargnant au Manitoba les fréquents épisodes de chaleur et les journées chaudes consécutives qu'a connus le reste de l'Ouest canadien. Ces températures et précipitations près de la normale n'ont donné lieu qu'à de légers ajustements des conditions de sécheresse tout au long du mois. Dans le nord du Manitoba, les conditions de temps anormalement sec (D0) se sont étendues en raison des faibles précipitations des deux derniers mois. Dans le sud du Manitoba, les conditions de sécheresse ont continué de s'améliorer, les conditions de temps anormalement sec (D0) autour de Swan

River ayant été éliminées grâce aux récentes précipitations supérieures à la normale reçues qui ont permis d'atténuer la sécheresse à court terme.

À la fin du mois, 67% de la région des Prairies était classée dans la catégorie de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée à extrême (D1 à D4), dont 87% des terres agricoles de la région.

Région du Centre (Ontario et Québec)

En juin, le sud de l'Ontario et certaines parties du sud du Québec ont reçu des précipitations près de la normale à supérieures à la normale, enregistrant entre 85 et 150 % des précipitations normales. Les vestiges de l'ouragan Beryl ont laissé plus de 200 % des précipitations normales dans des régions situées du sud de l'Ontario, certains secteurs ayant enregistré plus de 100 mm de précipitations. En revanche, la majeure partie du nord ouest de l'Ontario et du nord du Québec ont enregistré moins de 85 % des précipitations normales. Les températures moyennes mensuelles ont été généralement près de la normale dans la région du Centre, bien que certains secteurs situés dans le sud de l'Ontario et autour de la baie d'Hudson aient enregistré des températures inférieures de deux degrés à la normale.

Les déficits de précipitations à court terme se sont creusés dans la région du Centre ce mois-ci, et des conditions de temps anormalement sec (D0) se sont créées dans le nord ouest du Québec et la baie James vers le sud en direction du lac Supérieur. Les conditions de sécheresse se sont améliorées dans le reste du nord ouest de l'Ontario, réduisant ainsi l'enclave des conditions de temps anormalement sec (D0) au nord ouest de Dryden. Contrecoups de l'ouragan Beryl, les fortes pluies qui se sont abattues sur le sud de l'Ontario ont provoqué des inondations dans certaines régions, ce qui a contribué à atténuer les conditions de sécheresse et à éliminer les conditions de temps anormalement sec (D0). Dans le sud du Québec, en particulier en Gaspésie, des conditions de temps plus sec et des épisodes de chaleur extrême à la mi-juillet ont contribué à accroître le déficit de précipitations, entraînant l'expansion des conditions de sécheresse modérée (D1) dans la Voie maritime du Saint Laurent. En outre, l'enclave de sécheresse modérée (D1) qui s'était formée à l'extrémité nord du Québec a été éliminée.

À la fin du mois, 53% de la région du Centre était classée dans la catégorie de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée (D1), dont 15% des terres agricoles de la région.

Région de l'Atlantique (Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve-et-Labrador)

Les précipitations reçues en juin ont été variables dans la région de l'Atlantique, certaines parties du Nouveau Brunswick, de l'Île du Prince Édouard et de Terre Neuve ayant enregistré entre 85 et 200 % des précipitations normales. Le sud du Nouveau Brunswick et de la Nouvelle Écosse a reçu plus de 100 mm de précipitations en raison des tempêtes et des vestiges de l'ouragan Beryl, provoquant une saturation des sols le long de la côte et des crues soudaines dans certaines régions. Les températures enregistrées dans le Canada atlantique ont également été variables, Terre Neuve et Labrador ayant connu des températures supérieures à la normale. La côte nord est du Labrador a enregistré des températures supérieures de plus de trois degrés à la normale, et Nain a connu son mois de juillet le plus chaud. Channel Port aux Basques, à l'extrémité sud de Terre Neuve, a aussi enregistré son mois de juillet le plus chaud. En revanche, les Maritimes ont connu des températures près de la normale, et l'ouest de la Nouvelle Écosse a enregistré des températures de deux à trois degrés de moins que la normale.

Les récentes précipitations reçues dans les Maritimes ont eu pour effet d'améliorer les conditions de temps anormalement sec (D0) dans le sud de la Nouvelle Écosse et l'ouest de l'Île du Prince Édouard. Toutefois, une petite enclave de conditions de temps anormalement sec (D0) s'est formée dans le nord de la Nouvelle Écosse. Le Labrador a reçu moins de 85 % des précipitations normales. Les conditions de temps sec et venteux ainsi que les orages qu'a connus l'ouest du Labrador ont déclenché et propagé des incendies de forêt. En raison du déficit de précipitations qui perdure, des conditions de sécheresse et des incendies de forêt, les conditions de temps anormalement sec (D0) se sont étendues à la majeure partie du Labrador, tandis que les conditions de sécheresse modérée (D1) se sont légèrement étendues dans le sud du Labrador. Les conditions de sécheresse sont restées les mêmes à Terre Neuve, les systèmes de tempête ayant apporté plus de 60 % des précipitations normales dans la plupart des régions, ce qui a suffi pour maintenir les conditions de temps presque anormalement sec ou d'absence de sécheresse dans toute l'île, à l'exception de l'enclave de conditions de temps anormalement sec (D0) autour de Channel-Port aux Basques, à l'extrémité sud de Terre Neuve, qui subsiste depuis le mois dernier.

À la fin du mois, 36% de la région de l'Atlantique était classée dans la catégorie de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée (D1), dont 3% des terres agricoles de la région.

Région du Nord (Yukon, Territoires du Nord-Ouest)

En juillet, les températures ont été supérieures à la normale dans la région du Nord. La majeure partie des Territoires du Nord Ouest et du Yukon ont enregistré des températures de deux à quatre degrés au dessus de la normale, certaines régions ayant même connu leur mois de juillet le plus chaud jamais enregistré. Au cours du mois dernier, les précipitations reçues ont été inférieures à la normale dans la majeure partie de la région du Nord, les régions du centre est des Territoires du Nord Ouest ayant reçu des précipitations beaucoup plus faibles.

Les conditions de sécheresse dans la région du Nord se sont aggravées ce mois ci en raison d'un déficit de précipitations de plus en plus important et d'une baisse du niveau des principaux cours d'eau et lacs. Les Territoires du Nord Ouest ont connu une expansion des conditions de temps anormalement sec (D0) à sécheresse grave (D2). Le déficit de précipitations a continué de se creuser dans toute la région, alors que Yellowknife a enregistré son troisième mois de juillet le plus sec. Les niveaux d'eau sont extrêmement bas; le Grand lac de l'Ours et le Grand lac des Esclaves approchent d'ailleurs de leur niveau le plus bas jamais enregistré. Le niveau dans la plupart des secteurs le long du fleuve Mackenzie est aussi largement inférieur aux niveaux enregistrés pour cette période de l'année, s'il n'est pas déjà au plus bas. En raison de l'augmentation du déficit de précipitations et des faibles niveaux d'eau, les conditions de temps anormalement sec (D0) se sont étendues vers le nord au Grand lac de l'Ours, les T.N. O. et le nord du Yukon. De plus, des conditions de sécheresse extrême (D3) se sont développées le long de la frontière entre les T.N. O. et l'Alberta, et une enclave de sécheresse extrême (D3) est apparue au nord est de Fort Simpson. Au Yukon, les conditions de sécheresse se sont aggravées légèrement, et des conditions de temps anormalement sec (D0) ont touché le nord du Yukon, le centre est du Yukon autour des monts Mackenzie, de même que le sud du Yukon. Cependant, la zone de sécheresse modérée (D1) près de la frontière entre le Yukon et les Territoires du Nord Ouest a été éliminée, car le déficit de précipitations à court terme dans cette région s'est atténué au cours du mois.

À la fin du mois, 53% de la région du Nord était classée dans la catégorie de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée à extrême (D1 à D3).